« Ils se plantent sur tout ! » : Sandrine Rousseau enterre Yannick Jadot et prépare la suite (MàJ : elle est exclue de la campagne de Jadot)

03/03/2022 à 21h57



Le 22 février, le directeur de campagne de Jadot, Mounir Satouri, donnait un ultimatum à Sandrine Rousseau dans un message au vitriol sur la boucle WhatsApp de l'équipe. Et le porte-parole Benjamin Lucas d'accuser dans la foulée Rousseau de "déstabiliser la campagne" — @LEXPRESS pic.twitter.com/HLqy0HWtzC

— Olivier Pérou (@OlivierPerou) March 4, 2022

 "Elle nuisait à tous les efforts des militantes et des militants écologistes"

 Julien Bayou (@julienbayou) réagit à l'exclusion de Sandrine Rousseau de la campagne de Yannick Jadot pic.twitter.com/jf5JwaHhaC

— BFMTV (@BFMTV) March 3, 2022

> 🚨 *ALERTE INFO*
> *Présidentielle: Sandrine Rousseau démise de ses fonctions au sein de la campagne de Yannick Jadot*[*https://t.co/BGkGTnSpw0*](https://t.co/BGkGTnSpw0) [*pic.twitter.com/nhFO1upYol*](https://pic.twitter.com/nhFO1upYol)
>
> *— BFMTV (@BFMTV)* [*March 3, 2022*]

L'ex-porte-parole d'EELV avait notamment déclaré que les *«grands stratèges politiques»* de la campagne *«sont justes nuls!»*. *«Je deviens folle ! Ils se plantent sur tout… C'est un gâchis»*, avait-elle lâché, alors que le candidat écologiste ne décolle pas, embourbé sous la barre des 10% dans les sondages. Sandrine Rousseau regrettait également que Yannick Jadot ne parvienne pas à *«imposer un récit»*, contrairement à Éric Zemmour et Emmanuel Macron. *«Nous, on vend des chaudières!»*, a-t-elle fustigé.

Le Figaro

La finaliste malheureuse de la primaire écologiste ne trouve pas sa place dans la campagne du candidat écologiste. Elle réfléchit à l'après-présidentielle et envisage, entre autres hypothèses, de créer son propre mouvement. La possibilité d'être en dessous des 5 % le soir du 10 avril lui semble même probable.

Selon Le Parisien, ce n'est pas une feuille de papier à cigarette mais un épais rouleau d'incompréhensions qui les sépare. Entre Yannick Jadot, le candidat écologiste à la présidentielle, et Sandrine Rousseau, qui a terminé deuxième à la primaire des écolos, le malaise est profond. La finaliste malheureuse de la primaire écologiste n'a jamais caché ses désaccords avec l'ancien de Greenpeace, mais, encalminée entre 5 et 6 % des intentions de vote, sa candidature lui paraît plus que jamais vouée à l'échec. […]

Le Parisien